MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 94 (1994), p. 107-131

René-Georges Coquin, Marie-Hélène Rutschowscaya

Les stèles coptes du Département des antiquités égyptiennes du Louvre.

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari
9782724711899	*BCAI 40*	

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

Les stèles coptes
du Département des antiquités égyptiennes du Louvre *

René-Georges COQUIN et Marie-Hélène RUTSCHOWSCAYA

LE CLASSEMENT proposé est géographique, mais pour plusieurs stèles cette attribution est aléatoire, et pour d'autres aucun indice ni quelque attestation ne nous apprend quoi que ce soit en ce qui regarde leur provenance.
Naturellement, ce classement commencera par le Delta et remontera la vallée du Nil.

Delta

Une stèle provient, à coup sûr, du Delta, car elle comporte une inscription en copte, dans le dialecte bohaïrique :

01. E 27220.

DESCRIPTION.

Don du Centre Wladimir Golénischeff en 1982.
Dimensions : H. 28,5 cm ; l. 24,5 cm ; ép. 2,5 cm.
Matière : marbre blanc, non égyptien.
Provenance précise inconnue.
Bibliographie :

R.-G. Coquin, « Deux stèles funéraires coptes », *RevLouvre*, 1985, n° 3, p. 207-208, fig. 1.
R.-G. Coquin, « Deux stèles funéraires coptes », *BIFAO* 83, 1983, p. 101-105, (pl. XIV).

* **Abréviations :**

AEO *Asociación Espanõla de Orientalistas* (Madrid).
ASAE *Annales du Service des antiquités d'Égypte* (Le Caire).
BIFAO *Bulletin de l'Institut français d'archéologie orientale* (Le Caire).
BSAC *Bulletin de la Société d'archéologie copte* (Le Caire).
CGC *Catalogue général du musée du Caire.* (Le Caire).
CE *The Coptic Encyclopedia,* New York, 1991.
CRAIBL *Comptes-rendus de l'Académie des inscriptions et belles-lettres* (Paris).
DACL CABROL (F.), LECLERCQ (H.), *Dictionnaire d'archéologie chrétienne et de liturgie* (Paris).
JTS *Journal of Theological Studies* (Londres, Oxford).
MIFAO *Mémoires publiés par les membres de l'Institut français d'archéologie orientale* (Le Caire).
RevEg *Revue égyptologique* (Paris, 1880-1912, 1919).
SÖAW *Sitzungsberichte der Österreichische Akademie der Wissenschaften,* Vienne.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

La dalle est recouverte de quatorze lignes d'une inscription gravée, situées dans quatorze interlignes obtenus par des traits horizontaux. La bordure est également soulignée d'une ligne gravée. Elle est aniconique.

Il s'agit probablement d'un remploi, car seules la tranche supérieure et celle du côté droit sont parées ; les angles inférieurs ont été grossièrement rabattus en biseau.

(M.-H. R.)

TEXTE ET TRADUCTION.

Ⲁ ✠ ⲒⲎⲤ ✠ ✖ ✠ ⲬⲢⲤ ✠ Ⲱ

2 |ⲡⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲭⲣⲥ ⲡⲁⲗⲓⲑⲓⲛⲱⲥ ⲉⲛⲱⲏⲣⲉ 3 |ⲧⲉⲫ̅ⲧ̅ ⲧⲉⲙⲧⲁⲛ ⲉⲧⲉⲡⲯⲓⲭⲏ ✠ 4 |ⲑⲟⲩⲥⲉⲓ ⲧⲱⲏⲣⲉ ⲧⲥⲟⲩⲗⲉ ⲙⲛ 5 ⲧⲉ|ⲥϩⲓⲙⲉ ⲙⲓⲛⲁ ⲡⲱⲏⲣⲉ ⲁⲟⲩⲥⲉ ⲁⲉ 6 |ⲁⲥⲥⲉⲙⲧⲁⲛ ⲉⲛⲁⲥ ⲉⲛⲱⲱⲣⲡⲓ ⲉⲧⲕⲓ 7 |ⲣⲓⲁⲕⲏ ⲉⲛⲥⲟⲩ ⳇ ⲉⲡⲁⲃⲁⲧ ⲭⲓⲁⲕ 8 |ϩⲱⲡⲱⲥ ⲉⲛⲧⲉ ⲡⲟⲥ ⲱⲁⲛⲟⲱ ⲧⲉⲥ 9 |ⲯⲓⲭⲏ ϩⲉⲛ ⲕⲟⲛⲃ ⲛⲁⲃⲣⲁϩⲁⲙ ⲙⲛ 10 ✠ |ⲓⲉⲥⲁⲕ ⲙⲛ ⲓⲁⲕⲱⲃ ϩⲁⲙⲏⲛ ⲉⲥⲉⲱⲱ 11 |ⲡⲓ ⲁⲛⲃⲁ ⲅⲁⲩⲣⲓⲏⲗ ⲁⲣⲭⲏⲉⲡⲓⲥⲕⲱⲡⲟⲩ 12 |[.] ⲁⲃⲁ ⲃⲓⲕⲧⲱⲣ ⲉⲡⲓⲥⲕⲱⲡⲟⲩ 13 ⲁⲡⲟⲩ|ⲧⲱⲕⲗⲉⲧⲓⲁⲛⲱⲥ ϫ ⲥⲁⲣⲁ 14 |ⲕⲓⲛⲱ ⲧⲋ)

+ Jésus + + Christ +

2 |Seigneur Jésus-Christ, vrai (ἀληθινός) fils 3 | de Dieu, donne le repos à l'âme (ψυχή) 4 | de Thousei [1], fille de Tsoule [2] et 5 | femme de Ménas, fils de Touse [3], car 6 | elle s'est reposée le matin du 7 | dimanche (κυριακή), le 28 du mois de Kiyahk. 8 | Que (ὅπως) le Seigneur fasse vivre son 9 | âme (ψ.) dans le sein d'Abraham 10 |, d'Isaac et de Jacob. Amen. Ainsi-soit-il 11 |Anba Gabriel [4] (étant) archevêque (ἀρχιεπίσκοπος) 12 | Anba Victor [5] évêque (ἐπίσκοπος) (L'année) depuis (ἀπό) 13 | Dioclétien, 630 [6], des Sarra 14 |sins, 301.

(R.-G. C.)

1 « Thousei » : nom de personne, absent des listes habituelles, mais attesté en grec sous la forme Θοῦς : cf. Fr. PREISIGKE, *Namenbuch*, Heidelberg, 1922, col. 143.

2 Nom, connu sous la forme donnée dans les papyrus grecs d'Égypte : Τσοῦλις cf. Fr. PREISIGKE, *op. cit.*, col. 449. On remarquera que c'est un nom féminin : il est inhabituel que quelqu'un soit distingué par le nom de sa mère plutôt que par celui de son père.

3 Forme copte de ce nom, dont nous connaissions seulement la graphie grecque : cf. Fr. PREISIGKE, *op. cit.* col. 443, Τοῦς ou Τοῦσις.

4 Il s'agit du patriarche copte Gabriel Ier (909-920) : sur celui-ci, notice de la *CE* tome 4, p. 1127.

5 Un évêque de ce nom n'est pas connu à cette période.

6 Soit 913 apr. J.-C. (il n'y a pas concordance – ce qui est fréquent – avec l'année indiquée hégirienne : cette année 301 va du 07/08/910 au 26/07/911 apr. J.-C.) ; le 28 Kiyahk 630 est le 24 décembre 913 de notre ère.

BIFAO 94 (1994), p. 107-131 René-Georges Coquin, Marie-Hélène Rutschowscaya
Les stèles coptes du Département des antiquités égyptiennes du Louvre.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Fayoum

02. E 21137 [fig. 1].

DESCRIPTION.

Achetée au Fayoum par Seymour de Ricci, en 1905 (anciennement au musée Guimet).

Dimensions : H. : 45 cm ; l. 36 cm ; ép. 7 cm.

Matière : calcaire.

Provenance : Fayoum.

Bibliographie :

G. Lefebvre, *Recueil des inscriptions grecques chrétiennes d'Égypte,* Le Caire, 1907, réimpr., Chicago, 1978, n° 784 (texte seul) ;

É. Bernand, *Inscriptions grecques d'Égypte et de Nubie au musée du Louvre*, Éditions du CNRS, Paris, 1992, p. 158-159 et pl. 62 ;

R.-G. Coquin, Compte rendu de St. Emmel, *An international Directory of Institutions holding Collections of Coptic Antiquities, outside of Egypt*, Rome, 1990, dans *BSAC* 31 (1992), p. 136.

La dalle n'est pas parfaitement rectangulaire, soit qu'elle ait été grossièrement équarrie, soit qu'elle ait été brisée partiellement le long de la bordure droite (colonne à demi-tronquée) et à la partie supérieure (bordure en biais).

Le rampant droit du fronton et la moitié de sa base sont érodés ; les mains des personnages sont mutilées.

Deux colonnes torses à chapiteau palmiforme soutiennent un fronton dont le tympan est occupé par une croix ansée. Sous cet édicule, se dressent deux personnages : un homme est vêtu d'un grand manteau (?) à larges manches ; autour du cou, il a passé une écharpe dont l'une des extrémités, bordée de franges, pend devant lui. De la main gauche, il a saisi le pan de l'écharpe ; la main droite est levée au-dessus de la tête de la fillette qui l'accompagne. Celle-ci est vêtue du même manteau (?) à larges manches, mais sa tête est recouverte d'un capuchon. Elle élève le bras gauche et porte sa main droite sur la poitrine.

Les plis des vêtements sont marqués par de simples lignes gravées parallèles. Sur les visages arrondis, les yeux, la bouche et le nez sont dessinés en gravure de manière tout à fait stylisée. La coiffure de l'homme se présente sous la forme d'une calotte à stries parallèles évoquant les cheveux ; celle de la fillette est partagée en deux par une raie médiane, quelques stries marquant également les cheveux.

Le type du vêtement en forme de tunique à larges manches apparaît dans le courant du III^e^ siècle apr. J.-C. C'est ainsi que sont vêtus de nombreux orants dans les peintures des catacombes païennes ou chrétiennes, sur des dalles funéraires en mosaïque d'Afrique du Nord [7] ; des enfants sur les stèles de Piazza Armerina en Sicile (IV^e^ siècle). La grande similitude

7 On peut consulter par exemple A. GRABAR, *Le premier art chrétien* (*L'univers des formes*) Paris, 1966, fig. 96, 104, 120, 231 (peinture), 261 (mosaïque).

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

de style et de composition (personnages sous un édicule à fronton) avec les stèles de Kôm Abou Billou invite à proposer une tranche chronologique qui s'étend du IV^e siècle au VIII^e siècle, époque probable de la plus grande production des stèles du Fayoum, avec une préférence pour le début de cette période.

(M.-H. R.)

TEXTE ET TRADUCTION (en grec).

ⲓⲉⲣⲁⲝ ⲉⲧⲏ ⲧⲉⲥⲥⲁ|ⲣⲁⲕⲟⲛⲧⲁⲇⲩⲟ ⲕⲁⲓ ⲏ|ⲑⲩⲅⲁⲧⲏⲣ ⲁⲩⲧⲟ|ⲩ ⲧⲏⲣ|ⲥⲓ ⲉⲧ|ⲱⲛ ⲡ|ⲉⲛⲧⲉ

Hiérax, (âgé de) qua|rante-deux ans, et | sa fille, | Tèr|si [8] (âgée de) | cinq ans.

(R.-G. C.)

03. E 21147.

DESCRIPTION.

Achetée au Fayoum par Seymour de Ricci, en 1905 (anciennement au musée Guimet).

Dimensions : H. 45 cm ; l. 36,2 cm ; ép. 8 cm.

Matière : calcaire.

Provenance : Fayoum.

Bibliographie :

G. Lefebvre, *op. cit.*, n° 786 (texte seul) ;

P. du Bourguet, « Christian Subjects in Coptic Art - Orant », dans *CE*, tome 2, p. 536[b] (reproduction seule) ;

É. Bernand, *op. cit.* (p. 109), p. 159-160, et pl. 63 ;

R.-G. Coquin, *art. cit.* (*ibid.*), p. 136.

La dalle rectangulaire offre à la partie supérieure six lignes d'inscription grecque, dont l'usure et des perforations à plusieurs endroits ont fait disparaître quelques lettres. Elle est encadrée sur trois côtés d'un bandeau plat limité par une ligne gravée. La partie inférieure est occupée par deux orants abrités chacun sous une arcade. Cette double arcature repose sur trois colonnes à chapiteaux palmiformes ; les deux colonnes latérales se confondent avec le bandeau de l'encadrement. Les chapiteaux supportent deux arcades cintrées ornées de languettes ; à leur jonction au centre et aux extrémités, se dressent des acrotères de forme triangulaire.

Les deux personnages occupent toute la hauteur des ouvertures, à tel point que leurs pieds mordent sur le bandeau inférieur. Ils observent tous les deux la même position, le genou droit replié, les deux mains levées, aux paumes largement ouvertes. Les visages arrondis,

8 Seulement attesté en grec ; d'ailleurs Fr. PREISIGKE, *op. cit.*, col. 434, ne cite que ce témoin, mais ne serait-ce pas la graphie grecque du copte ⲦⲎⲢⲰⲈ ?

BIFAO 94 (1994), p. 107-131 René-Georges Coquin, Marie-Hélène Rutschowscaya
Les stèles coptes du Département des antiquités égyptiennes du Louvre.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

strictement identiques, offrent une large bouche, et des yeux globuleux ; la coiffure en calotte est striée de traits parallèles. L'homme, à droite, est vêtu d'une longue tunique à manches agrafée sur l'épaule gauche ; la femme, à gauche, porte une tunique qui forme deux ovales sur la poitrine à l'emplacement des seins ; dans le creux de ses bras repose une écharpe qui forme un arrondi au niveau de la ceinture et pend de chaque côté. Le traitement des plis est identique sur les vêtements des deux personnages et montre que le sculpteur avait une technique mécanique.

Malgré un plus grand soin, la composition et le style des visages invitent à rapprocher cette stèle de la précédente, toutes deux originaires du Fayoum. De nombreuses stèles fayoumiques présentent les mêmes particularités iconographiques et stylistiques [9]. Nombre d'entre elles ont été datées des VI^e-VII^e siècles, mais aucun critère ne permet actuellement d'être aussi précis (IV^e-VII^e siècles).

(M.-H. R.)

TEXTE ET TRADUCTION (EN GREC).

Ⲡ ⲔⲈ ⲀⲚⲀⲠⲀⲨⲤⲞⲚ | 2 ⲦⲎⲚ ⲪⲨⲬⲎⲚ ⲦⲰⲚ | 3 ⲇⲞⲨⲖⲞⲚ ⲤⲞⲨ | 4 ⲀⲂⲂⲀ ⲔⲨⲢ[.]ⲍ ⲒⲞ[...]ⲀⲚⲀ

| 5 ⲀⲇⲈⲖⲪ ⲈⲔⲎⲘⲎⲐⲎⲤⲍ | 6 ⲈⲚ ⲈⲒⲢⲎⲚⲎ ⲪⲀⲢⲘ Ⲓⲇ ⲒⲈ ⲒⲚⲍ

+ Seigneur, donne le repos | 2 à l'âme de | 3 tes serviteurs, | 4 Anba Kir /// et

Jeanne [10] (?) | 5 (sa) sœur ; ils se sont reposés (ἐκοιμήθησαν ?) | 6 dans la paix

(εἰρήνη), le 11 de Phar[mouthi] 15^e in[diction] (ἰν[δικτιῶνος]).

(R.-G. C.)

04. E 26925.

DESCRIPTION.

Achat en 1971.

Dimensions : H. 38 cm ; l. 34,6 cm ; ép. 10 cm.

Matière : calcaire ; fin revêtement d'un enduit blanc.

Provenance : inconnue (Fayoum ?).

Bibliographie : M.-H. Rutschowscaya, « Cinq stèles du musée du Louvre » dans *Hommages à Jean Leclant* IV, *BiEtud* 106, 1994, p. 317-322 (reproduction).

9 Cf. W.E. CRUM, *Coptic Monuments* (*CGC*), Le Caire, 1902, n^os 8686, 8692, 8698, confirmé par G. DARESSY, « Renseignements sur la provenance des stèles coptes du musée du Caire » *ASAE* 13, 1914, p. 266-271.

10 La lecture des noms est douteuse ! Plutôt qu'un moine avec sa sœur, ce pourrait être la graphie grecque du nom attesté en copte : ⲁⲡⲁⲕⲩⲣⲉ, donc simplement un laïc.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Il manque le tiers inférieur de la stèle. La dalle rectangulaire est occupée par un décor de chapelle constitué d'un fronton triangulaire reposant sur des colonnes cannelées à chapiteaux palmiformes. Les rampants s'ornent d'un entrelacs à double ruban ; ils servent d'appui à deux animaux (ours ?) sur fond de végétation. Cet édicule abrite une orante, dont la tête, surmontée d'une grande coquille, est encadrée de deux croix. Elle est vêtue d'une robe longue à manches étroites ainsi que d'un grand châle qui, enroulé autour de sa poitrine et recouvrant la chevelure, retombe en deux pans à franges. La coiffure courte en mèches, qui se recourbe en forme de coiffure hathorique, encadre un large visage aux traits sévères. Son cou s'orne d'un rang de perles.

Deux exemplaires, complets, offrent de très grandes analogies avec la stèle du Louvre [11]. Comme pour la stèle précédente, il est possible d'envisager la même phase chronologique (IV^{e}-VII^{e} siècles). Elle est anépigraphe.

(M.-H. R.)

Moyenne-Égypte

A. Baouit.

05. E 17006 [fig. 2].

DESCRIPTION.

Dimensions : H. 25 cm ; l. 47 cm ; ép. 11 cm.

Matière : calcaire.

Provenance : Baouit, fouilles Chassinat et Clédat, 1901-1902.

Bibliographie : J. Clédat, «Recherches sur le kôm de Baouit », *CRAIBL* 1902, n^{o} 30, p. 527.

La dalle est grossièrement équarrie et présente de nombreuses ébréchures sur le pourtour et une partie de la surface. Un peu moins de la moitié supérieure est dénué d'inscription. Celle-ci débute avec un retrait et se poursuit en quatre lignes. Elle est aniconique.

(M.-H. R.)

TEXTE ET TRADUCTION.

2 3 4

✠ ⲁⲡⲁ ⲫⲓⲃ ⲡⲓⲱⲧ ⲙ|ⲡⲕⲏⲙⲓⲧⲣⲛ ⲛⲧⲁⲃⲕⲁ ⲥⲱ|ⲙⲁ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲛⲥⲟⲩⲁⲟⲩⲧⲡⲥⲓ|ⲥ ⲛⲕⲁϩⲕ

ϵ ⲓⲛⲁ /// ⲛⲧⲫⲙⲉⲉⲩⲉ

11 W.E. CRUM, *op. cit.*, n^{o} 8687, ou A. BADAWY, *Coptic Art and Archaeology*, Londres, Cambridge, (Mass.), 1978, p. 211 et fig. 3.197.

BIFAO 94 (1994), p. 107-131 René-Georges Coquin, Marie-Hélène Rutschowscaya
Les stèles coptes du Département des antiquités égyptiennes du Louvre.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

+ Apa Phib, père du [2] cimetière (κοιμητήριον?), a laissé le corps (σῶ[3]μα), le 29 de [4] Kiyahk, 6e ind[iction] (ἰνδ[ικτιῶνος]) ; qu'il se souvienne !

N.B. Le nom de cet « Apa », comme la graphie du mot « cimetière », rappelle une inscription de l'église sud de Baouit : É. Chassinat, dans *MIFAO* XIII, pl. 56, ligne 3.

(R.-G. C.)

06. E 17008 [fig. 3].

DESCRIPTION.

Dimensions : H. 26 cm ; l. 27 cm ; ép. 5 cm.

Matière : calcaire.

Provenance : Baouit, Kôm Sud, « chapelle » n° 4, fouilles de Palanque, 1903.

Bibliographie : Ch. Palanque, « Rapport sur les recherches effectuées à Baouit en 1903 », *BIFAO* V, 1906, p. 17 (texte seul).

La dalle comporte huit lignes d'une inscription interrompue par une cassure transversale à la partie basse qui a tronqué le début des deux dernières lignes. Toutes les autres lettres sont lisibles. Elle est aniconique.

(M.-H. R.)

TEXTE ET TRADUCTION.

✠ ⲡⲓⲱⲧ ⲡⲱ[2]ⲏ|ⲣⲉ ⲡⲉⲡⲛⲏ|[3]ⲙⲁ ⲓⲧⲁⲩ ⲁⲣⲓ ⲟⲩ|[4]ⲛⲁ ⲙⲉⲛⲧⲉⲡⲯ|[5]ⲓⲭⲏ ⲛⲁⲡⲁ ⲓⲉⲣⲉ|[6]ⲙⲓⲁⲥ

ⲡⲣⲉⲥⲃⲏⲧⲉⲣ|[7]ⲟⲥ [////]ⲏⲛ ⲁⲡⲁ ⲥⲉⲣ|[8][////]ⲧⲁⲡⲟⲱ

+ Père, Fi[2]ls, Esprit (πνεῦ[3]μα)-saint, ayez [4] pitié de l'â[5]me (ψ.) d'Apa Jéré[6]mie, prêtre (πρεσβύτερ[7]ος) [...] Apa Ser [8] [...] Tapoš.

N.B. Le dernier mot est-il un nom propre : on lit un tel nom au tome XII des *MIFAO*, consacré précisément aux fouilles de J. Clédat (p. 115, ligne 21) ?

On notera aussi, à la ligne 3, ce relatif, suivi d'un qualitatif (ⲓⲧⲁⲩ<ⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ), faisant penser à la forme hiéroglyphique *nty* (cf. W. Vycichl, *Dictionnaire étymologique de la langue copte*, Louvain, 1986, p. 47).

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

B. Nome Hermopolite (al-Achmounayn – Antinoé).

07. E 27221.

DESCRIPTION.

Don du Centre Wladimir Golénischeff en 1982.

Dimensions : H. 23,5 cm ; l. 34,5 cm ; ép. 4 cm.

Matière : calcaire.

Provenance : probablement environs d'Hermopolis Magna.

Bibliographie :

R.-G. Coquin, « Deux stèles funéraires coptes », *RevLouvre*, 1985, n° 3, p. 207 sq., fig. 2.

Id., « Deux stèles funéraires coptes », *BIFAO* 83, 1983, p. 101-105, pl. XIII.

La dalle présente des bordures grossièrement équarries ; l'angle inférieur droit est légèrement brisé.

Sept lignes d'une inscription soignée, excepté la dernière ligne aux lettres plus serrées (seconde main ?). Elle est aniconique.

(M.-H. R.)

TEXTE ET TRADUCTION.

ⲡⲉⲛⲥⲟⲛ ⲡⲡⲁⲡⲁ | ⲓⲁⲕⲱⲃ ⲡⲣⲙⲧⲉⲙ|ϩⲏⲩ ⲁϥⲙ̄ⲧⲟⲛ ⲙ̄|ⲙⲟϥ ⲓ̄ⲍ̄ ⲙⲡⲁⲣ|ⲙⲟⲩⲧⲉ

ϥ̄ⲑ̄ ⲙⲓⲛⲉ | ⲡⲉϥⲥⲟⲛ ⲁϥⲙⲧⲟⲛ | ⲙⲙⲟϥ ⲛⲥⲟⲩⲁ ⲛⲉⲙⲱⲓⲣ

Notre frère, la papa [12] | Jacques l'homme de Tem|čeu [13], s'est | reposé le 17

de Par|mouté. Amen [14]. Mine [15], | son frère, s'est | reposé le 1er de Méchir.

(R.-G. C.)

12 Titre honorifique donné parfois à un diacre ; par antonomase, il est décerné au patriarche d'Alexandrie.

13 Toponyme attesté dans le nome d'Hermopolis Magna : cf. M. DREW-BEAR, *Le nom hermopolite ; toponymes et sites* (Americ. Soc. of Papyr. 21), Missoula (Montana), 1979, p. 277 sq., on remarquera que dans les papyrus le nom Τεμσεύ est toujours employé en composition.

14 Ce sigle ϥ̄ⲑ̄ surmonté d'un trait le plus souvent – ce qui indique qu'il faut y voir sa valeur numérique = 99, ce qui est le total de la valeur numérique des lettres formant le mot *amen*, soit : 1 + 50 + 8 + 40 = 99 : sur cette signification isopséphique, on consultera, entre autres, H. LECLERCQ, au mot « Égypte » du *DACL*, tome 4, col. 2515 ou G. LEFEBVRE, *Recueil...*, p. XXXII.

15 Sans doute, une des graphies du nom « Ménas » ; ce nom et ce qui suit semblent d'une autre main.

BIFAO 94 (1994), p. 107-131 René-Georges Coquin, Marie-Hélène Rutschowscaya
Les stèles coptes du Département des antiquités égyptiennes du Louvre.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

08. E 12982 [fig. 4].

DESCRIPTION.

Dimensions : H. 33 cm ; l. 27,8 cm ; ép. 4,5 cm.

Matière : calcaire peint.

Provenance : Antinoé, fouilles d'Albert Gayet.

Bibliographie : *Mémoires d'Égypte - Notices descriptives des objets présentés,* Strasbourg, Paris, Berlin, 1990-1991, E 12, p. 30 (sans reproduction).

La dalle rectangulaire comprend onze lignes de texte interrompu au centre par une croix à branches pattées inscrite dans un cercle. Le bandeau du pourtour est limité par une ligne gravée.

La croix, le bandeau et les lettres des lignes paires sont rehaussés de peinture rouge.

(M.-H. R.)

TEXTE ET TRADUCTION.

Ⲝ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲁⲣⲓ ⲟⲩ|ⲛⲁ ⲛ̄ⲛ̄ⲧⲉⲯⲩⲭⲏ | ⲛ̄ⲑⲉⲕⲗⲁ ⲧ̄ⲣ̄ⲙⲧⲥⲉ|ⲥⲓⲱ ⲛ̄ⲧⲁⲥⲙ̄ⲧⲟⲛ | ⲙ̄ⲙⲟⲥ ⲛ̄ⲥⲟⲩ | ⲕ̄ⲁ ⲛ̄ⲫⲁⲱ|ⲫⲓ ⲡⲉⲃⲟⲧ | ⲧⲉⲥⲥⲁⲣⲉⲥ ⲕⲁⲓ ⲇⲉ|ⲕⲁⲧⲏⲥ ⲓⲛⲇ̄ ϩⲁⲙⲏⲛ | ϩⲁⲙⲏⲛ ⲁⲡⲟ ⲇⲓⲟⲕⲗ̄ | Ⲝ ⲧⲕⲍ Ⲝ

+ Dieu, aie pi|tié de l'âme (ψυχή) | de Thècle, habitante de Tsé|siô [16], qui s'est reposée | le | 21 du mois de Paô|pi, à | la quatorzième (τέσσαρες καί δε|κάτης) ind[iction] (ἰνδ[ικτιῶνος]) amen, | amen. Depuis (ἀπό) Diocl|[étien] (Διοκλ[ητιονοῦ]) 327 [17].

On remarquera, dans un texte copte, la forme archaïsante des « a » : ⲁ.

(R.-G. C.)

16 Toponyme du nome hermopolite : cf. M. DREWBEAR, *op. cit.*, p. 245-247 ; toutefois, l'auteur n'a pas noté que la graphie copte de ce nom de lieu est toujours précédée de l'article défini féminin ! L'article fait partie en copte du toponyme.

17 Soit 610-611 apr. J.-C. : ou 609-610 : c'est la stèle datée la plus ancienne de cet ensemble. (Faut-il lire un ⲍ [dessiné à l'envers] ou un ⲉ ?).

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Haute-Égypte

A. Esna.

09. AF 6265.

DESCRIPTION.

Dimensions : H. 44,5 cm ; l. 30,5 cm ; ép. 9 cm.

Matière : calcaire.

Provenance : probablement Esna, en raison du texte.

Bibliographie :

A. Badawy, *Coptic Art and Archaeology,* Londres, Cambridge (Mass.), 1978, p. 221, fig. 3.218.
Naissance de l'Écriture, Paris, Grand-Palais, 1982, p. 186 sq., n° 127.
J. Pelsmaekers, « Stela », dans *CE*, tome 7, p. 2151[b] (reproduction seule).

La dalle présente de nombreuses cassures sur le pourtour et quelques éclats à la surface. Elle est composée de dix-sept lignes inscrites insérées à l'intérieur d'un cadre formé d'un bandeau pris entre un rang de perles et un rang de denticules triangulaires. Au centre, cinq lignes s'interrompent pour laisser place à une croix à branches pattées inscrite dans un tore lui-même cerné d'un rang de languettes ; le tout est enfermé dans un carré dont les écoinçons sont occupés par une palmette.

Au-delà de l'encadrement, en haut et en bas, apparaissent des croix et des fleurons sculptés en creux.

(M.-H. R.)

TEXTE ET TRADUCTION.

ⲥⲩⲛ ⲑⲱ ✠ ⲯⲣⲁⲓ ⲯⲙ̄ ⲡⲟⲟⲩ ⲛⲯⲟ
2 ⲟⲩ ⲡⲁⲣⲙⲯⲟⲧ ⲥⲟⲩⲱ̄ ⲙⲁⲣⲧⲣⲏ
3 ⲟⲛ ⲧⲩⲑ̄ · ⲛ̄ⲧⲁⲩⲙ̄ⲧⲟⲛ ⲙ̄ⲙⲟⲩ
4 ⲯⲙ̄ ⲡⲉⲭ̄ⲥ ⲓ̄ⲥ̄ ⲛ̄ⲑⲓ ⲡⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ✠
5 ⲑⲉⲱ̄ⲁⲱⲣⲟⲥ ⲩ̄ⲓ̄ⲩ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ
6 ⲙⲓⲛⲁ ⲛ̄ⲧⲉ ⲥⲉⲩⲏⲣⲟⲥ ⲡⲯⲁⲙⲱⲉ

ⲡⲣⲙⲧⲡⲟⲗⲓⲥ ⲥⲛⲏ

7 ⲡⲟ̄ⲥ̄ ⲓ̄ⲥ̄ ⲡⲉⲭ̄ⲥ ⲉⲕⲉ
8 ⲧ̄ⲙⲧⲟⲛ ⲛⲧⲉⲩ
9 ⲙ ⲁⲕⲁⲣⲓⲁ
10 ⲛ̄ⲯⲩⲭⲏ
11 ⲯ̄ⲛ ⲛⲧⲟⲡⲟⲥ ⲛ̄ⲧⲁⲛ ⲁⲡⲁⲩⲥⲓⲥ ⲛ̄ⲅⲛⲟⲁ̄ⲩ
12 ⲉⲃⲟⲩⲛ̄ⲩ ⲛⲁⲃⲣⲁϩⲁⲙ ⲛ̣ⲛⲓⲥⲁⲕ
13 ⲙⲛ ⲓⲁⲕⲱⲃ ⲯⲙ ⲡⲉⲕⲡⲁⲣⲁⲧⲥⲟⲥ
14 ⲯⲛ ⲩ ⲙⲁ ⲛⲟⲩⲟⲧⲃ ⲉⲧ ⲯⲓⲁⲛ
15 ⲟⲩⲙⲟⲟⲩ ⲛⲙⲧⲟⲛ ⲡⲙⲁ ⲛⲧⲁⲩⲡⲱⲧ ⲉⲃⲟⲗ
16 ⲛⲯⲏⲧⲩ ⲛⲑⲓ ⲧⲁⲩⲡⲏ ⲙⲛ ⲡⲁⲱⲁⲯⲟ[M]
17 ⲯⲓⲧⲛ ⲡⲟⲩⲟⲉⲓⲛ

ⲛⲛⲉⲕⲡⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ⲩⲑ

BIFAO 94 (1994), p. 107-131 René-Georges Coquin, Marie-Hélène Rutschowscaya
Les stèles coptes du Département des antiquités égyptiennes du Louvre.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Avec Dieu (θεός) + (C'est) aujourd'hui [2] | 2e jour de Paremhot (de l'année des) Martyrs (μαρτύρ[3]|ων) 699 [18], (que) s'est reposé [4] | dans le Christ (χ[ριστό]ς) Jésus ('Ι[ησοῦ]ς), le défunt (μακάριος [19]) [5] | Théodore, fils du défunt (μ.), [6] | Ménas, (fils de) Sévère, charpentier

(*en interlignes* :) habitant de la ville (πόλις) d'Esna

[7] |Seigneur Jésus ('Ι)-Christ (Χ.), donne [8] | le repos à sa [9] | bienheureuse âme (μ. ψ.) [10] | dans les lieux (τόπος) du re[11]|pos (ἀνάπαυσις), et jette-le [12] | dans le sein d'Abraham, d'Isaac et (de) [13] |Jacob [20], dans ton paradis (παράδεισος), dans un [14] | lieu verdoyant, au-dessus d'une eau [15] |reposante [21], le lieu d'où s'est enfui [16] | la tristesse (λύπη), et le gémissement [22], [17] | dans la lumière de tes saints [23]. (*hors des lignes* :) amen.

N.B. Comparer ce formulaire et cette décoration avec les n[os] 57 et 80 de la liste de S. Sauneron et R.-G. Coquin, « Catalogue provisoire des stèles funéraires coptes d'Esna » dans *Livre du Centenaire de l'IFAO (1880-1980), MIFAO* 104, Le Caire, 1980, p. 239-277 et pl. XXXIX-XLIV.

(R.-G. C.)

B. « Type d'Esna ».

10. E 26828.

DESCRIPTION.

Dimensions : H. 38 cm ; l. 27,5 cm ; ép. 9 cm.

Matière : calcaire peint.

Provenance : achat en 1969 : « type d'Esna ».

18 C'est-à-dire, 983 apr. J.-C. ; mais, on hésitera sur la valeur numérique de cette ϯ : est-ce un χ renversé (on aurait dans ce cas la date de 683 A.M. = en effet, 983 apr. J.-C. (cf. M. SIMAYKA, Y. ABD EL-MASIH, *Catalogue of the Coptic and Arabic Manuscripts in the Coptic Museum, the Patriarchate, the Principal Churches of Cairo and Alexandria, and the Monasteries of Egypt*, Cairo, vol. II/1, p. 509 (reproduit dans *CE* tome 6, p. 1821). Toutefois, on peut se demander s'il n'y a pas là une déformation légère d'un ψ dont la valeur numérique est 700 ; cf. W. KOSACK, *Lehrbuch des Koptischen*, Graz, 1974, p. 145. - On obtiendrait alors, la date 799 A.M. soit 1083 apr. J.-C.

19 Le mot μακάριος n'a pas toujours le sens de « bienheureux » au sens fort, mais atténué de « chanceux » pourrait-on dire : celui qui n'est plus soumis aux vicissitudes de cette vie terrestre ; voir l'étude de G.H. TURNER, « Μακάριος as a Technical Term », *JTS* 23, 1922, p. 31-35.

20 Allusion à Lc. 16, 22.

21 Citation inspirée de Ps. 22 (LXX), 2.

22 Emprunt à Isaïe, 35,10 ou 51,11 (LXX) (la dernière syllabe (ϩⲟ[M]) de ⲁⲫⲁϩⲟ[M] est gravée dans la marge).

23 Réminiscence de Ps. 109 (LXX), 3.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Bibliographie :
P. du Bourguet, « Du thème de saison, à celui de Daphné, dans des œuvres coptes », *RevLouvre,* 1970, n° 1, p. 39 sq., fig. 2.
Id., « Acquisitions coptes païennes et chrétiennes, au musée du Louvre », *Boletin de l'AEO* 6, 1970 , p. 80, fig. 3.
M.-H. Rutschowscaya, *La sculpture copte* (Petits guides des grands Musées), n° 84, p. 16.
C. Neyret, « Mythological Subjects in Coptic Art - Daphne », *CE,* tome 6, p. 1757[a]-1758[b], (reproduction de la stèle : p. 1758[b], seule).

La stèle cintrée présente une base sans décor. Le bandeau de la base, ainsi que celui du cintre sont rehaussés de peinture rouge. C'est sur ce dernier bandeau que se trouve une ligne d'inscription.

Le décor comporte un grand médaillon formé d'un rang de perles entre deux bandeaux ; à l'intérieur, un personnage accroupi (?) observe la position de l'orant. De part et d'autre de sa tête, ainsi que sous ses bras apparaissent des feuilles (?) et des rameaux.

Le médaillon repose sur une colonne à fût orné en « arrête de poisson » et à chapiteau palmiforme. Deux dauphins sont affrontés à cette colonne ; leurs corps, enroulés, se terminent par une queue « feuillue ». Ce décor est entièrement sculpté en à-plat, les détails intérieurs étant marqués par des lignes gravées. Les formes sont stylisées et le visage arrondi du personnage offre des traits tout à fait simplifiés.

P. du Bourguet et M[me] Neyret y reconnaissaient une figuration de Daphné. Même si l'on ne peut pas en être vraiment sûr, on peut cependant rapprocher cette image d'une conque du musée copte du Caire, et de celle du musée du Louvre où les jambes de la nymphe sont déjà rognées par le feuillage [24].

Néanmoins, il serait également possible de proposer des parallèles soit avec les stèles isiaques figurant des enfants accroupis [25], soit avec celles de Kôm Abou Billou où les défunts peuvent être assis ou debout [26].

La forme archaïque de l'inscription la situe probablement avant le VII[e] siècle.

(M.-H. R.)

TEXTE ET TRADUCTION.

Ⲡ ⲈⲒⲤ ⲑⲈⲞⲤ ⲞⲨⲂⲰⲑⲰⲚ ⲒⲤ ⲬⲤ ⲡ[··]ⲥⲉ ⲦⲀⲂⲒⲔⲀ = ⲀⲘⲎⲚ

+ Un seul Dieu (εἷς θεός) qui secourt (βοηθῶν) ; Jésus (Ἰ[ησοῦ]ς)-Christ (χ[ριστό]ς) ; P[aè]se, Tébika. Amen.

24 Comparer avec les exemples fournis par G. DUTHUIT, *La sculpture copte*, Paris, 1931, p. 37, pl. XXII, B ou J. BECKWITH, *Coptic Sculpture 300-1300*, Londres, 1963, p. 20, n[os] 61 et 64.

25 *Kunst der Kopten (Sammlung des Ikonenmuseums Recklinghausen)* [préface de K. Wessel], Recklinghausen, 1963 : les reproductions ne sont pas numérotées : on donne seulement les numéros d'inventaire ; voir les numéros Inv. Nr 511, 514.

26 ABD EL-HAFEEZ ABD EL-AL, Jean-Claude GRENIER, Guy WAGNER, *Stèles funéraires de Kom Abu Billou*, Paris, 1965, n[os] 152,153,156 auxquelles on ajoutera les compléments de S.A.A. EL-NASSERY et Guy WAGNER, « Nouvelles Stèles de Kom Abu Billou », *BIFAO* 78, 1978, p. 231-258, pl. LXXIV, les n[os] 19 et 20.

BIFAO 94 (1994), p. 107-131 René-Georges Coquin, Marie-Hélène Rutschowscaya
Les stèles coptes du Département des antiquités égyptiennes du Louvre.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

N.B. C'est une profession de foi christologique ; on remarquera le mélange du grec et du copte : le terme grec étant précédé d'un article indéfini copte ! Le nom de « Tebika » était attesté seulement par l'onomastique grecque, jusqu'à la publication de cette stèle : la graphie grecque était : Τβέκις [27].

(R.-G. C.)

11. E 26832.

DESCRIPTION.

Dimensions : H. 31 cm ; l. 26 cm ; ép. 4 cm.

Matière : calcaire peint.

Provenance : achat en 1970 ; « type d'Esna ».

Bibliographie :

P. du Bourguet, « De l'art païen à l'art copte chrétien », *RevLouvre*, 1970, n° 3, p. 179 sq., fig. 5.
Id., « Acquisitions de l'année 1970 au musée du Louvre, Antiquités égyptiennes », *Boletin de l'AEO* 7, 1971, p. 208, fig. 3.
M.-H. Rutschowscaya, *La sculpture copte* (Petits guides des grands Musées), Paris, 1986, n° 84, p. 16.

La stèle cintrée est du même type que la précédente. Deux fragments ont été recollés dans l'angle inférieur droit ; un gros éclat au sommet du cintre a interrompu en partie la ligne d'inscription située sur le cintre. Chaque lettre de cette inscription ainsi que les nervures de l'acanthe centrale sont rehaussées de peinture rouge.

Le décor est constitué d'une évocation de chapelle composée d'un fronton cintré reposant sur deux colonnes. Les fûts, les chapiteaux et les piédestaux des colonnes, le tympan sont ornés de palmettes stylisées. Le tympan se présente sous la forme d'un arc légèrement outrepassé renfermant un fronton triangulaire.

Entre les deux colonnes se dresse un aigle (?) aux ailes éployées, dont la tête est surmontée d'une croix inscrite dans un médaillon ; il porte au cou une *bulla*. Cette iconographie, fréquente dans les stèles, illustre le rôle funéraire de l'oiseau présent aussi sur des boiseries et des peintures [28].

La formule archaïque de l'inscription la situe probablement avant le VII^e siècle.

(M.-H. R.)

27 F. PREISIGKE, *op. cit.*, col. 425 (on remarquera les autres formes de ce nom).

28 M.-H. RUTSCHOWSCAYA, *Bois de l'Égypte copte, musée du Louvre*, Paris, RMN, 1986, p. 22.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

TEXTE ET TRADUCTION.

☩ ϵIC θϵω[C] ọ[···]θωC TλϵIλM

Un seul Dieu (εἷς θεός) qui secourt (ὁ βοηθός) Taiam.

N.B. 1) Ce texte est en partie à l'envers, commençant par la droite !

2) Ce nom de femme se lit déjà sur une stèle d'Esna (cf. S. Sauneron, R.-G. Coquin, *op. cit.* p. 268 sq., n° 76 ; et aussi G. Lefebvre, *op. cit.*, (*Recueil...*), n° 568 (cette dernière provient d'Assouan ; la première d'Armant ou d'Esna).

(R.-G. C.)

12. E 26910.

DESCRIPTION.

Dimensions : H. 45 cm ; l. 35 cm ; ép. 6,2 cm.

Matière : calcaire.

Provenance : achat 1970 ; « type d'Esna ».

Bibliographie :

P. du Bourguet, « Reliefs sur pierres et étoffes », *RevLouvre*, 1971, n° 2, p. 107 sq. fig. 1.

Id., « Acquisitions de l'année 1970, au musée du Louvre, Antiquités égyptiennes », *Boletin de l'AEO* 7, 1971, p. 208, fig. 4.

J. Pelsmaekers, « Stela », dans *CE*, tome 7, p. 2150[a] (reproduction seule).

Stèle cintrée dont la base, sans décor, a été brisée en plusieurs endroits et forme actuellement un arc de cercle ; éclat au sommet du cintre. Sur la partie gauche, un fragment a été recollé. Le motif de chapelle est composé d'un fronton triangulaire reposant sur deux colonnes. Les rampants sont ornés d'un entrelacs et sont surmontés par deux paons grappillant des fruits. Elle abrite une couronne constituée d'une double guirlande de feuillage enserrant un motif en forme de bouton. Le sommet et les côtés sont occupés par des rameaux. Sous la couronne, l'épitaphe est inscrite dans un cadre en forme de tablette de momie ; la dernière ligne est située sur la base.

La couronne de victoire, les paons évoquant le thème de la résurrection, autant de sujets traditionnels dans le monde chrétien, que l'on peut rapprocher ici d'une tapisserie du musée du Louvre offrant les mêmes motifs liés au personnage de Jonas, surgissant de la gueule du cétacé (inv. n° 26820) [29].

La formule archaïque de l'inscription la situe probablement avant le VII[e] siècle.

(M.-H. R.)

29 *Eadem*, « La tapisserie au Jonas du musée du Louvre », *Dielheimer Blätter zum Alten Testament und seiner Rezeption in der Alten Kirche*, n° 27 (1991), Heidelberg, Erschienen März 1992, p. 187-197.

BIFAO 94 (1994), p. 107-131 René-Georges Coquin, Marie-Hélène Rutschowscaya
Les stèles coptes du Département des antiquités égyptiennes du Louvre.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

TEXTE ET TRADUCTION.

2 3 4
ЄIC ΘЄOC O B|OHΘωN CA|BЄK ΦAPMOY|ΘIC Δ INΔIK /A/

Un seul Dieu (εἷς θεός) qui secourt (ὁ βοηθῶν) Sabek,

4 Pharmouthi, 1re indic[tion] (ἰνδικ[τιώνος]).

N.B. Selon W. Till (*Datierung und Prosopographie der koptischen Urkunden aus Theben*, *SÖAW* 240, 1. Abteilung, Vienne, 1962, p. 81), ce nom « Sabek » serait un diminutif de Elisabeth ; on aurait donc ici un nom féminin.

(R.-G. C.)

13. AF 11892.

DESCRIPTION.

Dimensions : H. 50 cm ; l. 33 cm ; ép. 5 cm.

Matière : calcaire peint.

Provenance : peut-être Esna ou environs (« type d'Esna »).

Bibliographie : M.-H. Rutschowscaya, « Cinq stèles du musée du Louvre » *Hommages à Jean Leclant* IV, *BiEtud* 106, 1994, p. 317-322.

La stèle cintrée présente une base sans décor qui était destinée à la maintenir en place. Des traces de peinture rouge sont encore visibles sur les fûts des colonnes et sur le bandeau. Quelques éclats apparaissent sur le pourtour, l'angle inférieur droit est brisé.

Issus de la base, deux entrelacs symétriques courent le long des bordures et viennent se heurter à la tête d'un personnage orant. Celui-ci est vêtu d'une longue robe, constituée de grandes bandes parallèles stylisées, et il porte probablement une longue écharpe qui recouvre la tête et retombe en deux pans frangés sur les côtés. De part et d'autre, des rinceaux symétriques forment chacun deux enroulements chargés de fruits ronds et de petites feuilles pointues. L'orant se dresse sur une double arcature reposant sur trois colonnes à chapiteau palmiforme et à base rectangulaire occupée par une rainure horizontale ; le fût de la colonne centrale est orné d'un rang vertical de triangles évoquant un tronc de palmier ; les fûts des colonnes latérales imitent chacun le dessin d'une palme ; le même type de stries parallèles est utilisé dans les décors cintrés bordés de bandeaux unis. Dans chacune des niches vient se loger un peigne à double rangée de dents, qui cache en partie une coquille épousant la forme du cintre intérieur.

Probablement du IXe siècle. Elle est anépigraphe.

(M.-H. R.)

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

14. E 11872.

DESCRIPTION.

Dimensions : H. 36 cm ; l. 19,5 cm ; ép. 5 cm.

Matière : calcaire peint.

Provenance : achat en 1925, probablement d'Esna ou environs (« type d'Esna »).

Bibliographie : M.-H. Rutschowscaya, « Cinq stèles du musée du Louvre », *Hommages à Jean Leclant* IV, *BiEtud* 106, 1994, p. 317-322.

La stèle cintrée présente une base sans décor, mais qui conserve un tracé gravé des prolongements de bordures. L'angle inférieur gauche et le sommet sont brisés ; plusieurs perforations dans la coquille.

Le cintre porte un rinceau traité en méplat, pris entre deux bandeaux plats. La partie centrale est ornée d'un portail reposant sur deux colonnes dans lequel est logée une croix à branches pattées ; il est surmonté d'un court entrelacs qui le sépare d'une coquille épousant la forme du cintre.

Le traitement du rinceau engage à la dater du IX^e^ siècle. Elle est anépigraphe.

(M.-H. R.)

C. Assouan.

15. AF 10009 [fig. 5].

DESCRIPTION.

Dimensions : H. 24,2 cm ; l. 14 cm ; ép. 5 cm.

Matière : grès.

Provenance : Éléphantine, Chnoubeion ; fouilles de J. Clédat, déc. 1907.

Bibliographie :

É. Bernand, *op. cit.* (p. 109), p. 161-162, et pl. 64.

E. Delange, *Les objets d'Éléphantine au musée du Louvre* (à paraître).

Stèle fragmentaire. Aucune bordure n'est conservée. Le socle, légèrement en ressaut, ne porte pas de décor. Du motif de chapelle ne subsiste qu'une colonne au fût lisse, avec une base en gradins et un chapiteau en triangle inversé : elle supporte un fronton triangulaire, dont il ne reste qu'un fragment de la base, du rampant et d'un acrotère.

L'inscription gravée comportait quatre lignes terminées par un chrisme entre deux palmes.

(M.-H. R.)

TEXTE ET TRADUCTION.

2 3 4 5

ⲭⲙ[ⲅ] | ⲥⲁⲛⲥ[ⲛ]‖ⲱⲥ ⲙ[ⲟ]‖ⲛⲟⲭⲟ[ⲥ] | ☙ ☩ ❧

(Le) Christ (χ[ριστός]) (que) Marie (Μ[αρία]) a enfanté (γ[εννᾶ]) ;
Sansnô, moine (μ[ο]ναχό[ς]) ☩.

(R.-G. C.)

BIFAO 94 (1994), p. 107-131 René-Georges Coquin, Marie-Hélène Rutschowscaya
Les stèles coptes du Département des antiquités égyptiennes du Louvre.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Moyenne ou Haute-Égypte

(en raison du dialecte saʿidique des inscriptions)

16. AF 5422 [fig. 6].

DESCRIPTION.

Dimensions : H. 32,3 cm ; l. 21,5 cm ; ép. 11 cm.

Matière : calcaire.

Provenance précise inconnue.

La dalle comporte six lignes gravées. La bordure droite est brisée et interrompt l'inscription ; les deux angles du sommet sont tronqués. Seules les bordures gauche et inférieure sont rectilignes. Elle est aniconique.

(M.-H. R.)

TEXTE ET TRADUCTION.

Ϯⲁⲡⲁ[ ] 2 | ⲁϥⲕⲁ ⲥ[ⲱⲙⲁ] 3 | ϵⲉⲣⲁ ⲛ[ⲥⲟⲩⲁ] 4 | ⲟⲩⲧⲥⲛⲟⲟⲩⲥ[ⲣ] 5 | ⲉⲛⲛ ⲟⲩⲓⲣⲏ[ⲛⲏ] 6 | ⲉⲁⲙⲏ[ⲛ]

+ Apa [...] 2 | a délaissé le c[orps] (σ[ῶμα]) 3 | le [...] 4 | 22[?...] 5 | dans la paix (εἰρήνη) 6 | amen.

(R.-G. C.)

17. N 323 [fig. 7 : photo ancienne].

DESCRIPTION.

Dimensions : H. 46 cm ; l. 36 cm ; ép. 1,5 cm.

Matière : calcaire.

Provenance précise : inconnue (collection Salt, 1826).

Bibliographie :

E. Revillout, « Les prières pour les morts dans l'épigraphie égyptienne », *RevEg* 4, 1885, p. 7 n° 10.

É. Rougé, *Notice des monuments exposés dans la galerie des antiquités égyptiennes,* Paris, 1883, n° 233, p. 170.

C'est grâce à une photographie ancienne, (date ?), un moulage (date ?), la copie de Revillout et des épitaphes similaires, qu'il a été possible de lire toute l'inscription.

La photographie et le moulage présentent deux stades différents de conservation, le moulage ayant été manifestement fait après la photo, mais il s'est lui-même dégradé par la suite.

Dans l'état actuel, la dalle laisse encore apercevoir ou deviner les seize lignes qui constituaient l'inscription. Chaque ligne est située dans un interligne formé de traits gravés horizontaux. Les bordures sont également limitées par des lignes gravées. Elle est aniconique.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

La dalle a été cassée en deux moitiés dans le sens de la hauteur. Un fragment triangulaire a disparu à la base et l'angle gauche est en partie tronqué.

En deux endroits, la surface est atteinte d'une maladie de la pierre qui, telle une lèpre, a désagrégé la couche supérieure.

(M.-H. R.)

TEXTE ET TRADUCTION.

ⲡ ⲡⲓⲱⲧ ⲡⲱⲏⲣⲉ ⲡⲉⲡ̅ⲛ̅ⲁ ⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ⲡ[2]|ⲉⲛⲉⲓⲱⲧ ⲙⲓⲭⲁⲏⲗ ⲙⲉⲛ ⲅⲁⲃⲣⲓⲏⲗ ⲧⲉⲙⲁⲁ[3]|ⲩ ⲙⲁⲣⲓⲁ ⲡⲉⲛⲉⲓ[ⲱⲧ ⲁⲁⲁ]ⲙ ⲧⲉⲙⲁⲁⲩ ⲍⲱ[4]|ⲏ ⲛⲉⲡⲁⲧⲣⲓⲁ[ⲣⲭⲏⲥ ⲛⲉⲡ]ⲣⲟⲫⲏⲧⲏⲥ ⲛⲁⲡⲟⲥ|ⲧⲟⲗⲟⲥ[5] ⲛⲉⲙⲁ[ⲣⲧⲏⲣⲟⲥ ⲁ]ⲡⲁ ⲃⲓⲕⲧⲱⲣ ⲁⲡⲁ ⲡ[6]|ⲫⲟⲓⲃⲟⲙⲱⲛ ⲁ[ⲡⲁ ⲅⲉⲱⲣⲅ]ⲉ ⲁⲡⲁ ⲙⲏⲛⲁ ⲡⲉⲛⲉⲓ[7]|ⲱⲧ ⲓⲱϩⲁⲛⲏ[ⲥ ⲁⲡⲁ ⲡⲟⲩⲥⲓ ⲛⲓⲗ]ⲁⲙⲱⲛ ⲅ[ⲉⲣⲱ]ⲛⲥⲉ [8]| ⲁⲡⲁ ⲙⲁϫⲓ[ⲙⲓⲛⲉ ⲛⲉⲛⲉⲓⲟⲧⲉ] ⲙⲁⲣⲧⲏⲣⲟ[ⲥ ⲛ]ⲧⲟⲛ[9]|ⲉ ⲁⲡⲁ ⲡⲯⲟ[ⲧⲉ ⲛⲉⲛⲟⲩⲣⲱⲙ]ⲉ ⲁⲡⲁ ⲁⲡⲟⲗⲱ ⲁ[10]|ⲡⲁ ⲁⲛⲟⲩⲡ [ⲁⲡⲁ ⲫⲓⲃ ⲁⲡⲁ] ⲙⲁⲕⲁⲣⲉ ⲙⲉ ⲛⲉⲩ ⲱⲏⲣⲉ [11]| ⲁⲡⲁ ⲙⲱⲩ[ⲥⲏⲥ ⲙⲉ ⲛⲉⲩ[ⲥⲛⲏ]ⲩ ⲁⲡⲁ ⲡⲱ[0]ⲓ [12]| ⲁⲡⲁ ⲡⲁⲙⲟⲩⲛ ⲁⲡ[ⲁ ⲉⲩⲧⲉⲙⲱ]ⲛ ⲁⲡⲁ ⲡⲁⲡⲛ[13]|ⲟⲩ[ⲧⲉ ⲛ]ⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛⲧⲁⲟⲩⲉⲣ ⲡⲟⲩⲱⲱ [14]| [ⲙ]ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲁⲣⲓ ⲡⲙⲉⲉⲩⲉ ⲛⲁⲡⲁ ⲡⲱⲟⲓ ⲡⲧ†[15]|[ⲁⲕ]ⲱⲛ ⲡⲣⲙⲡⲉⲣⲛⲟ/:ⲛⲧⲁⲩⲙⲧⲟⲛ ⲙⲟⲩ ⲥⲟⲩ [16]| [ⲙⲛ]ⲧ†ⲟⲩ ⲛⲧⲟⲃⲉ : ϩⲁⲙⲏⲛ ✠

+ Père, Fils, Esprit (πν[εῦμ]α)-saint, [2]| notre père Michel, avec Gabriel, la mè[3]|re Marie, notre père Adam, la mère È[4]|ve, les patriarches (πατριάρχης), les prophètes (προφήτης), les apô[5]|tres (ἀπόστολος), les martyrs (μάρτυρος) Apa Victor, Apa [6]| Phibammôn, Apa Georges, Apa Ménas, notre pè[7]|re Jean, Apa Pousi, Nilammôn, Gerontios [8]| Apa Maximin, nos pères, martyrs (μ.) de Tone [30], [9]| Apa Psote, les grands hommes [31] Apa Apollon, A[10]|pa Anoup, Apa Phib, Apa Macaire et ses [11]| fils, Apa Moïse et ses fils, Apa Pšoi, [12]| Apa Pamoun,

30 Groupe d'ascètes martyrisés, sans doute ceux fêtés au Synaxaire le 29 Ba'ūna ; ce Tone est, probablement, l'actuel Tūna al-ǧabal en Moyenne-Égypte.

31 Terme honorifique, donné aux supérieurs, soit civils, soit religieux.

BIFAO 94 (1994), p. 107-131 René-Georges Coquin, Marie-Hélène Rutschowscaya
Les stèles coptes du Département des antiquités égyptiennes du Louvre.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Apa Eudémon, Apa Papn[13]noute ; tous les saints qui ont fait la volonté [14] de Dieu, faites la mémoire d'Apa Pšoi, le [15] diacre (διάκων) , l'homme de Pernou [32], qui s'est reposé le [16] [1]5 de Tôbé ; amen.

Comme ce style de litanie avant un « memento » funéraire se rencontre sur des stèles ou inscriptions murales depuis Saqqara jusqu'à Assouan, il est quasi impossible de faire une hypothèse sur sa provenance exacte ; tout au plus, peut-on dire, en raison de l'invocation aux trois saints de Baouit qu'elle provient d'un monastère de la même obédience.

Peut-être faut-il souligner la fréquence de l'emploi de ⲘⲈ au lieu de ⲘⲚ, ce qui trahirait l'origine de Moyenne-Égypte du lapicide ; mais l'indice est mince, car ce pourrait être dû à un non-redoublement de la consonne Ⲛ.

(R.-G. C.)

Provenance inconnue

Étant anépigraphes (ou peu s'en faut), rien ne nous permet d'en supposer la provenance.

18. AF 11891.

DESCRIPTION.

Dimensions : H. 24,6 cm ; l. 21 cm ; ép. 4 cm.

Matière : calcaire.

Provenance : inconnue.

Bibliographie :

M.-H. Rutschowscaya, « Cinq stèles du musée du Louvre », *Hommages à Jean Leclant* IV, *BiEtud* 106, 1994, p. 317-322.

É. Bernand, *op. cit.* (p. 109), p. 163, et pl. 110.

Dalle de forme irrégulière : les deux bordures longitudinales s'évasent légèrement de bas en haut ; la face est parsemée de nombreux petits trous.

Le décor en gravure est constitué d'une grande croix ansée située entre deux petites croix à branches pattées.

L'inscription comporte deux courtes lignes.

(M.-H. R.)

32 Bien que ce toponyme soit écrit en abrégé (selon la copie de Revillout) et que d'autres noms de lieu soient envisageables, on peut songer à ⲠⲈⲢⲚⲞⲨⲬ (actuel al-Barnūǧī).

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

TEXTE ET TRADUCTION.

2
ЄIC ΘЄOC | ΠλMIN

Un seul Dieu (εἷς θεός) ; Pamin.

L'invocation, archaïque, et le nom pourraient trahir une provenance de Moyenne ou Haute-Égypte.

(R.-G. C.)

19. E 26926.

DESCRIPTION.

Dimensions : H. 49 cm ; l. 40 cm ; ép. 4,5 cm.

Matière : calcaire.

Provenance : inconnue (achat en 1971).

Bibliographie : M.-H. Rutschowscaya, « Cinq stèles du musée du Louvre », *Hommages à Jean Leclant* IV, *BiEtud* 106, 1994, p. 317-322.

Quelques éclats sur le pourtour ; dos grossièrement rabattu. La dalle rectangulaire présente un décor de portail constitué d'une arcade légèrement outrepassée reposant sur deux colonnes à chapiteaux palmiformes. L'arcade, ornée d'un motif de corde, renferme un tympan occupé par une coquille à quatre lobes. Dans l'ouverture apparaît un lion bondissant vers la gauche, la queue dressée en panache. Dans les écoinçons supérieurs de la stèle sont gravées quelques lettres incompréhensibles.

(M.-H. R.)

On notera la variété de ce lot, tant du point de vue géographique (il représente toutes les régions égyptiennes) que du point de vue stylistique.

BIFAO 94 (1994), p. 107-131 René-Georges Coquin, Marie-Hélène Rutschowscaya
Les stèles coptes du Département des antiquités égyptiennes du Louvre.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Fig. 1. Stèle Louvre E21137.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

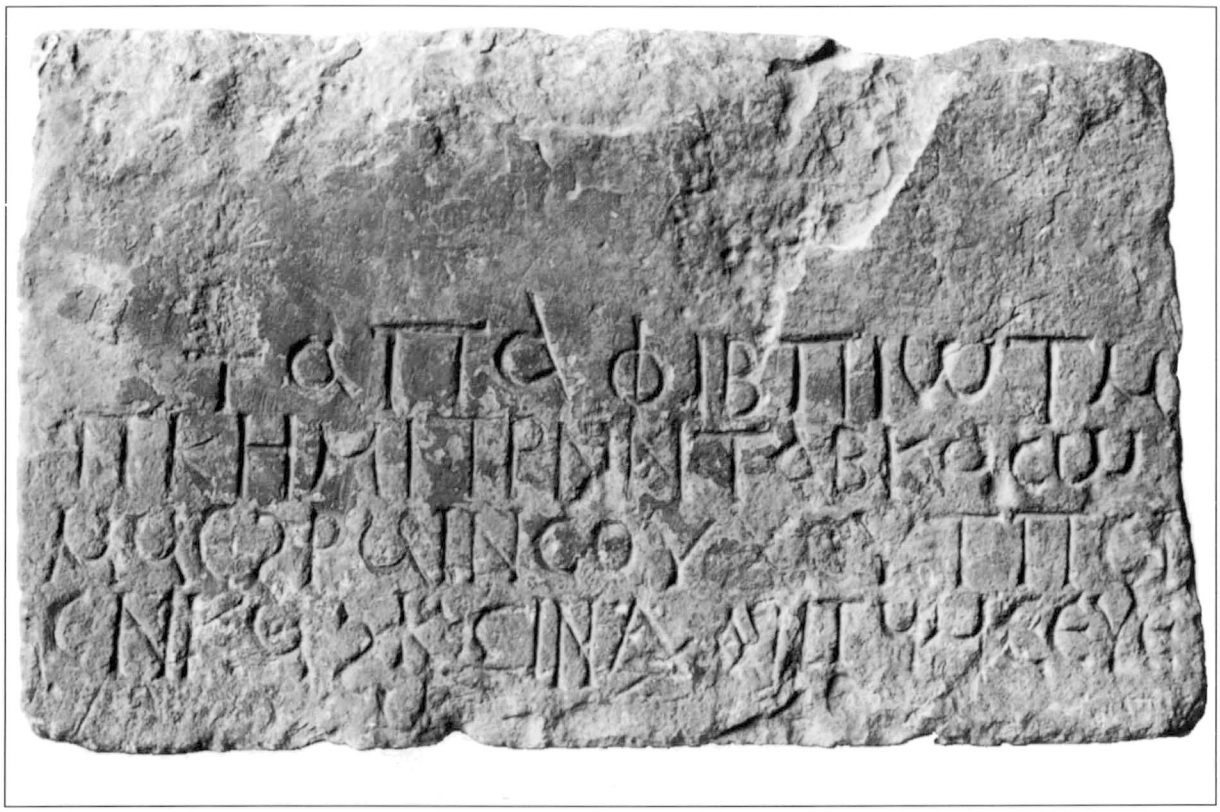


Fig. 2. Stèle Louvre E 17006.



Fig. 3. Stèle Louvre E 17008.

BIFAO 94 (1994), p. 107-131 René-Georges Coquin, Marie-Hélène Rutschowscaya
Les stèles coptes du Département des antiquités égyptiennes du Louvre.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Fig. 4. Stèle Louvre E 12982.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

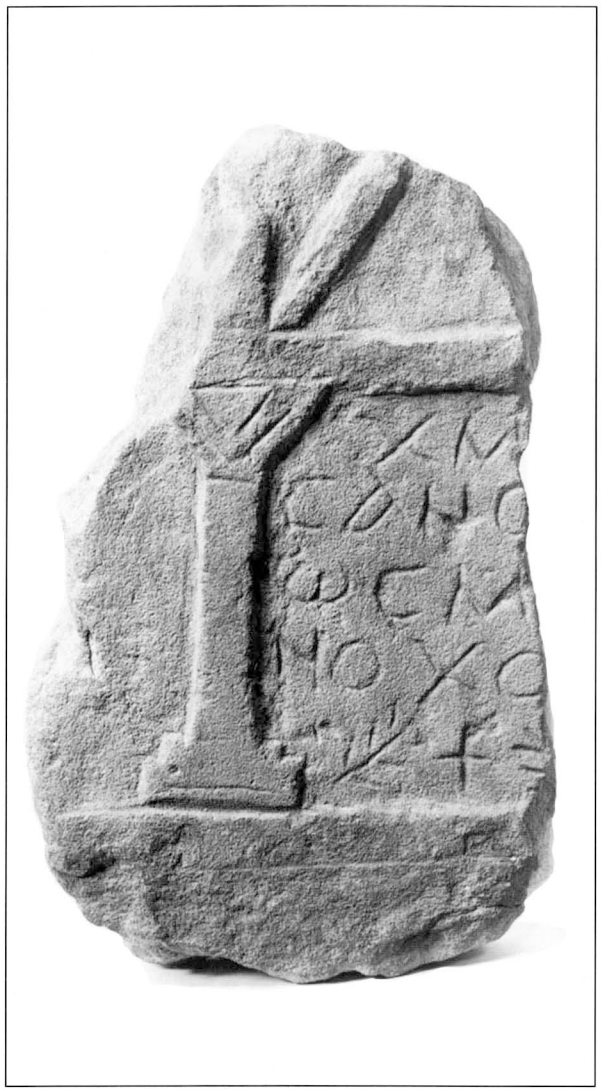
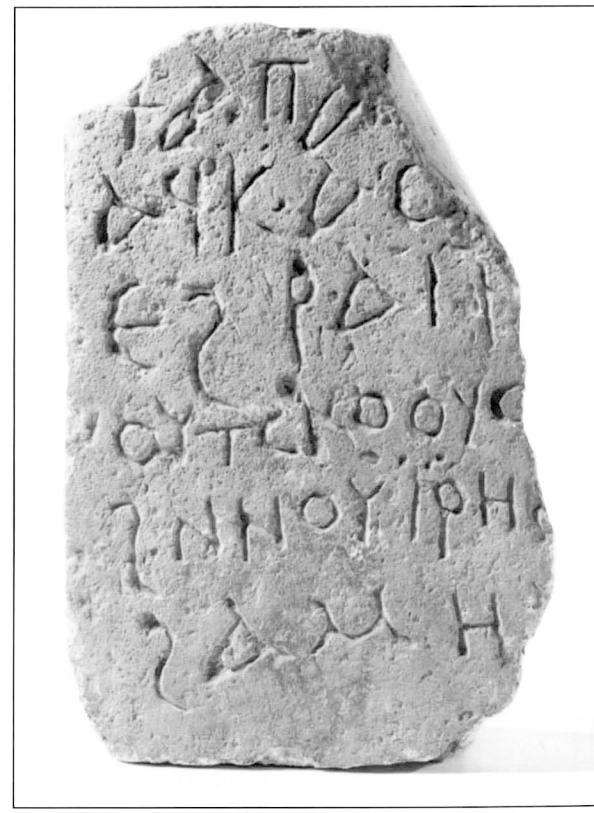


Fig. 5. Stèle Louvre AF 10009.

Fig. 6. Stèle Louvre AF 5422.



BIFAO 94 (1994), p. 107-131 René-Georges Coquin, Marie-Hélène Rutschowscaya
Les stèles coptes du Département des antiquités égyptiennes du Louvre.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

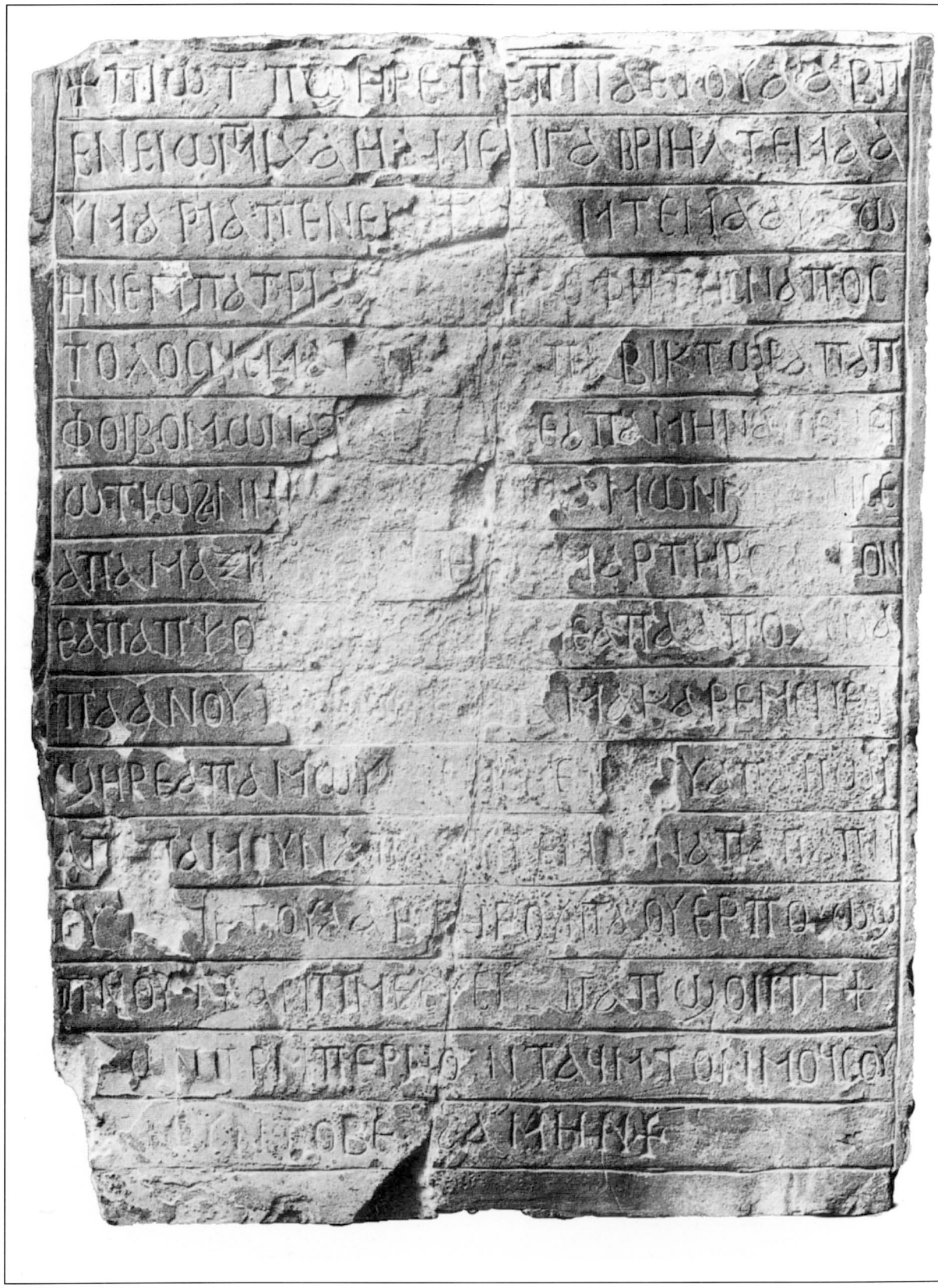


Fig. 7. Stèle Louvre N 323 (photo ancienne).

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net